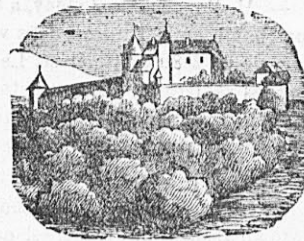




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse: . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
Étranger: . 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 7 octobre 1902.

CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national a continué à discuter le nouveau tarif des douanes. Cette question, qui aura été la grosse préoccupation de la fin de cette législature, sera probablement entièrement liquidée avant les élections générales.

Le Conseil a liquidé, par adhésion à la décision des Etats, la dernière divergence de forme subsistant au projet relatif aux subventions scolaires.

Le nouvel article constitutionnel dira en conséquence : « Des subventions sont allouées aux cantons, au lieu de peuvent être allouées... »

Le projet d'article sur les subventions scolaires est ainsi liquidé aux Chambres et pourra être soumis au vote populaire.

Le Conseil, après avoir liquidé la question des subventions scolaires, a voté un crédit de 190,000 francs pour l'achat de l'emplacement du nouvel hôtel des postes de Chaux-de-Fonds.

Le Conseil des Etats a alloué au Conseil fédéral un crédit de 1,056,000 francs pour la construction d'un nouvel hôtel de la Monnaie, à Berne.

Touring-Club suisse. — La compagnie générale de navigation sur le lac Léman accorde aux membres du T. C. S., sur la présentation de la carte de l'année, les réductions suivantes sur les billets

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 71

SANS PÈRE

Nouvelle, par G. DUCÉUR

— Peusses-tu dire vrai! Mais pourquoi n'est-elle pas venue à la Chaux-de-Fonds?

— Le sais-je? Sa mère s'est mise en tête qu'elle ne peut pas quitter Seffelen. Mais j'espère qu'au printemps elle ne fera plus aucune difficulté pour suivre sa fille.

— Je souhaite que les choses arrivent comme tu le crois. A tes paroles, je vois que tu n'as pas mal choisi. Une femme honnête et simple, aimante et dévouée, est un trésor précieux : garde-le soigneusement et l'avenir te sera favorable.

Nous revînmes rarement sur ce sujet. Cependant, quelques jours avant le Nouvel-An, M. Bertrand me parla encore de Véronique. Il me remit une montre d'un travail exquis, d'un prix réel, en me priant de l'envoyer à ma fiancée, comme un cadeau de bonne année. Des larmes abondantes roulèrent sur mes joues, à cette marque de sympathie.

— Monsieur Bertrand, lui dis-je, comment reconnaîtrai-je jamais tous vos généreux procédés envers nous?

— En demeurant à mes côtés, en m'aimant un peu et en demeurant toujours honnête.

Jusqu'à cette époque, j'avais déjà reçu deux lettres de Véronique. Elle m'entretenait de son amour, du bonheur qui se préparait pour nous; elle me dévouait sa vie entière avec des chants d'allégresse dans le cœur. A la lecture

de Tour du lac : I^{re} classe, 1 franc au lieu de 11 fr. 25, et II^e classe, 3 fr. au lieu de 4 fr. 50.

Exposition de St-Louis (Etats-Unis). — Le sénateur W. A. Harris, membre du Congrès américain, vient d'arriver en Europe. Il a pour mission de réunir une belle exposition de bestiaux (principalement de bêtes à cornes) dans les principaux pays d'Europe.

Le sénateur Harris est un grand propriétaire et éleveur qui a reconnu les nombreux avantages qui peuvent découler de l'importation, sur les prairies d'Amérique, de quelques-unes des meilleures races des bestiaux d'Europe. En ce moment, il est occupé à faire une sélection parmi les troupeaux de Sa Majesté le roi Edouard VII, et d'ici peu il sera en Suisse.

Depuis longtemps on a pensé que quelques-unes des grandes races laitières suisses s'adaptent admirablement aux besoins des éleveurs américains, aussi un effort sérieux va-t-il être fait pour que les grandes races suisses soient dignement représentées dans la section de l'Agriculture, à l'Exposition de St-Louis.

Berne. — Le portier de l'hôtel du Rothorn, de Brienz, M. Zaun, et la sœur de l'hôtelier, M^{lle} Catherine Anderegg, descendaient du Rothorn, jeudi soir, par un temps détestable, sur un traîneau adapté à la voie, lorsque le traîneau versa. Les deux voyageurs furent sérieusement blessés. Un train de secours les a ramenés à Brienz. Mlle

de ces pages, je sentais de chauds parfums me monter à la tête; mon front s'éclairait comme par enchantement et tout mon être tressaillait de joie à la pensée de la vie nouvelle qui allait bientôt éclore. Que j'étais heureux ces jours-là! Comme ces lettres, d'où s'exhalait cette jeune âme, me rendaient bon! J'aurais embrassé tout l'univers, et je bénissais les hommes d'avoir inventé les postes et les chemins de fer.

Vers le Nouvel-An, j'adressai à Véronique la montre que m'avait remise M. Bertrand, en y joignant un anneau d'or, sur lequel j'avais gravé les initiales du nom de ma fiancée.

La réponse se fit attendre; mais elle arriva enfin. La lettre contenait ce qui suit :

« Cher Jean,

» Les belles choses que tu m'as envoyées m'ont causé un grand plaisir; mais j'aurais préféré ne pas les recevoir à présent, car je n'oserais jamais les porter dans le village. Que dirait-on de moi?

» Et puis, des doutes me sont venus au sujet de notre union. Ta position nouvelle est peut-être trop éblouissante pour une pauvre fille telle que moi. Ce serait un malheur bien immense pour ta Véronique de te perdre maintenant; mais il ne serait rien, comparé à la douleur que j'éprouverais si, étant unie à toi, je voyais tes regards éviter les miens, si je sentais ton cœur fatigué de mon amour. Rassure-moi, je t'en prie! Et, de ton côté, ne me gronde pas d'avoir attendu si longtemps de te répondre : ma mère me donne tant d'occupations.

» A bientôt, n'est-ce pas? Trois mois, c'est si long encore!

» Je ne sais quand je pourrai t'écrire de nouveau :

Anderegg a succombé à ses blessures dans la nuit. On pense que M. Zaun survivra.

— Un incendie a éclaté, dans la nuit de dimanche à lundi, dans une auberge de la Papiermühle, près de Berne. Le bâtiment a été complètement réduit en cendres; on n'a presque rien pu sauver du mobilier. Trois jeunes gens qui aidaient aux travaux de sauvetage ont été pris sous les décombres. L'un d'eux a été grièvement blessé et a dû être conduit à l'hôpital. La cause de l'incendie est inconnue.

St-Gall. — Dimanche a eu lieu à St-Gall l'élection d'un conseiller d'Etat en remplacement de M. Keel. Le candidat des conservateurs-catholiques alliés aux démocrates de l'extrême-gauche, M. Messmer, a été élu par 27,427 voix, contre 21,673 données à M. Hoffmann, député aux Etats.

Dans la ville de St-Gall, M. Hoffmann a obtenu 3128 voix et M. Messmer 1828.

Ainsi, il n'a servi de rien aux radicaux-libéraux d'avoir un candidat adverse. La discipline qui règne dans la coalition a assuré le succès du candidat ultramontain à une majorité de 1000 ou 1500 voix près, aussi forte que celle de M. Scherrer, lors de la dernière élection.

Vaud. — M. Louis-Edouard Junod vient de racheter l'ancienne fabrique de pierres fines exploitée par la société anonyme « Société de joaillerie de Lucens ». Fondateur et propriétaire de cet important établissement, M. L.-E. Junod l'avait vendu, il y a une dizaine d'années, pour le prix de un million de francs à une société anonyme.

peut-être plus jamais. Mais, toi, n'oublie pas que tes lettres sont pour moi le soleil et la lumière. Et c'est si bon d'avoir ces deux choses!

Ta VÉRONIQUE.

Cette réponse de ma fiancée me parut singulière : ce n'était pas ainsi qu'elle m'écrivait. Je l'étudiai plus attentivement sans pouvoir m'expliquer la raison des idées qui s'entrechoquaient dans ma tête. Je crus remarquer que certains mots avaient une allure trop décidée pour être de la main inhabile de Véronique. D'ordinaire, son écriture n'était pas si ferme. Et puis, pourquoi seulement ces quelques lignes? Habituellement, ses lettres contenaient quatre pages toutes remplies, bien que les mêmes pensées fussent répétées plusieurs fois. Ses scrupules également me surprenaient. Elle qui me connaissait, qui savait que son amour était pour moi la plus belle des fortunes, elle doutait de ma sympathie, parce qu'un avenir meilleur se dorait à nos yeux. Mais qui aurait eu intérêt à nous tromper? Personne, assurément! Mon esprit s'égarait dans un dédale de conjectures toutes plus absurdes les unes que les autres. Michel Arnold? Impossible! La haine que nous éprouvons contre un de nos semblables ne s'efface-t-elle point devant un dévouement qui nous sauve la vie? La mère de Véronique? Mais Véronique elle-même ne pouvait se laisser influencer par cette femme qui, bien que sa protectrice naturelle, ne lui avait jamais causé que peines et tristesses. Ou bien, devais-je donc chercher la raison de cette froideur, que je croyais lire entre les lignes de cette lettre, dans le cœur de ma fiancée? Je ne m'arrêtais pas à cette idée, tant elle me parut injuste et indigne de la jeune fille que j'aimais. Quoi donc? Mystère!

(A suivre.)

VENDE

un beau pont de danse
à Jules Conus, auber-
s. [882]

LE MEILLEUR
TOUS LES CHOCOLATS
AU LAIT



KLAUS
LOCLE (SUISSE)

vision des bémichons :

WINBLANC
50 cent. le litre. [881]

ipona-Mazoni, Bulle.



ursale à Berne
ngraben-Wallgasse

ARNETS
nises de bois

age des communes
h. MOREL, libraire,
rie de la Gruyère, à Bulle.

XXXXXXXXXXXX
MERVEILLEUX!
ai SAVON aromatique
nit de lis

ERGEMANN & Cie,
le cour, à Dresde et Zurich,
plus efficace et le plus pro-
éruptions importunes, les
eur, les boutons, les dartres,
entre une peau dure, sèche

imprimerie de la Gruyère, à
ntimes la pièce.

XXXXXXXXXXXX

EMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

— M. Reymond, à Jongny, a tué vendredi, dans son champ de la Tuilière, deux vipères rouges longues de 60 à 80 centimètres. Le corps d'un de ces reptiles renfermait dix petits, tous en vie.

Ces serpents, qui appartiennent à une espèce très dangereuse, ont été déposés au musée Jenisch, à Vevey.

Valais. — M. Chappaz, conseiller d'Etat, député au Conseil des Etats, est mort dimanche matin. M. Chappaz était âgé de 48 ans; il faisait partie du gouvernement depuis cinq ans et dirigeait le département de l'instruction publique. Il appartenait au parti conservateur-clérical.

— Le Conseil fédéral propose d'accorder à MM. Louis Genoud, député, Ritter et Brenner, à Fribourg, pour une société par actions à constituer, la concession pour un chemin de fer électrique en partie sur route, de la gare de Vouvry au Cormat. Les frais sont devisés à 1,190,000 fr.

— Des cambrioleurs se sont introduits, dans la nuit de samedi à dimanche, dans la gare de Monthey. Ils ont fracturé la caisse des billets de voyageurs et emporté une somme d'environ 300 fr. qu'elle contenait.

Genève. — Le bruit avait couru qu'en raison des exigences des producteurs, la Laiterie centrale de Genève porterait le prix de 20 à 25 cent. le litre. Aujourd'hui, les consommateurs apprennent avec plaisir que le prix restera le même.

— La grève des tramways continue et les désordres aussi. Le Conseil d'Etat, dans une séance extraordinaire tenue lundi matin, a décidé la mise de piquet d'une demi-compagnie de guides et la mise sur pied immédiate de la compagnie 3 du bataillon de carabiniers 2.

Il a fait afficher une proclamation invitant la population au calme et recommandant de ne pas stationner sur les places.

ÉTRANGER

France. — Le lieutenant-colonel Marchand vient d'être promu colonel et nommé chef d'un régiment d'infanterie coloniale.

Le nouveau grade conquis dans la hiérarchie militaire par le brillant officier est la récompense des services qu'il a rendus pendant l'expédition de Chine, où il remplissait les fonctions de chef d'état-major.

Lieutenant-colonel depuis trois ans déjà, le héros de Fashoda, qui est dans sa trente-huitième année, sera le plus jeune colonel de l'armée française.

— Suivant une information communiquée aux journaux, les généraux boers parleront le 15 octobre à Paris, d'où ils se rendront à Berlin. L'assemblée publique aura lieu dans la salle de la Philharmonique, le 17 octobre, et la remise des fonds recueillis par l'Association de secours aux Boers le 18.

— Dimanche a été couru à Longchamps le grand prix d'automne, offert par le Conseil municipal de Paris, d'une valeur de 100,000 fr. Il a été gagné par la *Camargo*, à M. Abeille.

— Les obsèques de Zola ont eu lieu dimanche sans aucun incident.

Sur la tombe, M. Chaumié, ministre de l'Instruction publique, a prononcé un discours au milieu d'un profond silence.

M. Abel Hermant a parlé ensuite de l'œuvre littéraire de Zola, puis M. Anatole France de la lettre « J'accuse » et du rôle de Zola dans l'affaire Dreyfus.

Italie. — Un violent orage a éclaté jeudi, à Naples et dans les environs; la mer est très agitée. On signale deux noyés à Caprée; deux dames restées inconnues ont été victimes de la foudre.

Les campagnes ont beaucoup souffert; le bureau sémaphorique de Caprée a été enlevé par le vent.

Les dégâts en Sicile dépassent 10 millions. Dans plusieurs localités, tout est à refaire et il faudra au moins deux ans de travaux pour remettre les terres en culture et obtenir quelque rendement.

Allemagne. — La Banque de l'Empire, à Berlin, a élevé le taux de l'escompte à 4% et celui des prêts sur titres à 4%.

Autriche-Hongrie. — Le clocher de l'église de Pedrengo s'est effondré. Deux personnes ont été tuées, plusieurs blessées.

Etats-Unis. — On annonce qu'une explosion, qui a fait 14 victimes, s'est produite dans les charbonnages de Black-Dimuent (Etat de Washington).

— 200,000 mineurs sont en grève. Le président Roosevelt aurait proposé à M. Mitchell la reprise du travail, à la condition que le congrès et la législation de Pensylvanie examinent les griefs des mineurs.

Transvaal. — Les comités boers, chargés d'évaluer les dommages causés par la guerre, les estiment à 60 millions de livres sterling, soit 1500 millions de francs.

CANTON DE FRIBOURG

Récompense. — Le Conseil d'Etat a décerné une récompense au matelot de Sugiez qui avait sauvé de la noyade deux jeunes gens. Le diplôme et service en argent donnés au sauveteur portent ces mots: « Le Conseil d'Etat du canton de Fribourg à M. Jules Burnier, en témoignage de son acte de courage du 14 juillet 1902. »

Secours mutuels. — La Société de secours mutuels de la Glâne fêtera à Romont, dimanche 12 octobre courant, le cinquantenaire de sa fondation. Le Comité prie tous ses membres d'assister à cette fête cordiale de la mutualité; il espère aussi que ce sentiment inspirera un bon nombre de citoyens, qui profiteront de cette occasion pour demander leur entrée dans la Société.

Concurrence abusive. — La maison B. et Cie à la *Ville de Paris*, à Fribourg, avait fait insérer dans les annonces de la *Liberté* (2 octobre) et de l'*Ami du peuple* (3 octobre) un article où elle affirmait avoir acheté une partie de 2500 mètres de drap pour hommes, dans une fabrique du canton de Fribourg, draps qu'elle livrait au prix de 1 fr. 75, 2 fr. et 2 fr. 50 le mètre. Il résulte, assure-t-on, d'une enquête officielle, qu'il n'existait dans le magasin de cette maison que 1375 mètres de drap à différents prix. L'annonce était, dès lors, faite en violation de la loi sur la police du commerce.

Ces jours passés, un gendarme envoyé par la préfecture au magasin Grosch et Greiff, à Fribourg, a exigé la livraison de deux parapluies en montre au prix de 5 fr. 95, et que la maison refusait obstinément de livrer à l'acheteur, qui en offrait le prix marqué.

L'affaire Marx Nordmann (liquidation fictive), également à Fribourg, suit son cours; elle est assignée au mardi 21 octobre devant le tribunal de la Sarine.

Accident. — Samedi soir, le fromager de Cormérod revenait de Fribourg en voiture. Il tomba si malheureusement du char sur la tête que l'on doute de son rétablissement.

GRUYÈRE

Sculpture sur bois. — La commission de la Fondation Rieter a étudié ce printemps le moyen d'introduire, dans la Gruyère, une industrie do-

mestique pouvant être pratiquée par un grand nombre de personnes et en même temps un métier lucratif. On a pensé à la sculpture sur bois, non pas la sculpture telle que celle de l'Oberland bernois, chalets, animaux, etc., mais une sculpture reprenant le caractère qu'avaient eu donner à leurs travaux d'anciens maîtres fribourgeois, dont les produits sont conservés dans nos musées.

Pour arriver à ce résultat, la commission susdite demanda à la direction du Technicum l'adjonction à la section d'arts industriels, à côté de l'Ecole de sculpture sur pierre, une *Ecole de sculpture sur bois*.

Une étude de cette question a démontré que cette section pourrait être ouverte à la condition qu'on trouve un bon maître. Or, le maître est trouvé, c'est l'un des sculpteurs qui ont travaillé à la décoration de la nouvelle salle du Conseil national, à Berne.

La section de sculpture s'ouvrira donc le 13 octobre. Il y aura deux divisions conduites par le même maître: 1° Une division où, en un semestre d'hiver (6 mois), les élèves pourraient apprendre un peu le dessin et l'exécution de petits objets d'un écoulement facile, objets qu'ils confectionneront dans les moments perdus et qui pourront être facilement vendus aux étrangers. 2° Une division où par un apprentissage complet de trois ans, les élèves deviendront des sculpteurs connaissant le dessin, la composition décorative, le modelage, la sculpture. Ce seront des artisans-sculpteurs pouvant gagner leur vie de leurs ciseaux.

Le moment est bien choisi pour l'ouverture de tels cours, car le style moderne que l'on introduit partout comporte pour une bonne part la sculpture sur bois. Les jeunes gens disposés à se vouer à cette profession sont donc assurés de gagner aisément leur vie.

La fondation Rieter subventionnera dans la proportion de ses ressources les jeunes gens disposés à apprendre cette profession artistique qu'est la sculpture sur bois. Les jeunes gens disposés à se vouer voudront bien entrer directement en relations avec M. Léon Genoud, directeur du Technicum.

Transport de locomotive. — Nos lecteurs se rappellent encore le transport assez mouvementé, de Bulle à Enney, de la locomotive servant pour les travaux du chemin de fer C.-B.-M., transport effectué sur camion de taille venu de Berne. Cette fois-ci, pour transférer le même meuble, qui ne pèse pas moins de 17 tonnes, du Pâquier à Vuadens, on a procédé autrement: Des rails ont été posés sur la route, par tronçons d'environ 15 mètres, et le puissant engin, jour et nuit sous pression à vapeur, a avancé ainsi de telle façon qu'il n'a pas fallu moins de quatre jours pour arriver à destination. De nombreux curieux ont « admiré », samedi dernier, ce transport « nouveau siècle » à travers nos rues.

Passerelle. — Afin de faciliter aux ouvriers et ouvrières l'accès de la fabrique de chocolat de Broc, on projette une passerelle sur la Sarine, à partir du territoire de Morlon. Ce sera un passage fort utile également à la circulation générale.

Anonymat. — Aux personnes qui viennent de nous envoyer des correspondances anonymes, nous recommandons tout particulièrement la lecture de l'article de notre honorable correspondant M. Mérimat: *Des anonymes*, paru dans le N° 76 de la *Gruyère*. Nous rappelons encore une fois que toutes les correspondances anonymes prennent impitoyablement le chemin du panier.

CHRONIQUE AGRICOLE

L'art de traire les vaches. — La question du lait est si importante pour l'humanité que les pe-

tite problèmes accablent un véritable intérêt dans ces derniers temps nombreuses et précieuses peut être altéré et soigneux. Cette condition d'intéressantes manières des avantages et de

Mais l'antique méthode gagnant avec la main depuis le haut du régime universelle, qualités à exiger du fermier doit exiger absolue, non pas possible du lait, môme bête des maladies par des doigts malmenés une précaution

Une erreur grave cher adroit est celle. Cette qualité n'est précieuse aux intérêts. On sait, en effet, que la plus grande pendant la traite. convenablement le lait de 5 à 10%. ne pas trop se hâter tance économique bon ouvrier peut lait qu'un mauvais trait donc, dans les salaires du v qu'il arrive à obt

V A N Elles savent pa jeter les pierres. les glisses; après ler, elles font un

LE D' a ouvert son ca MAISON Bu

FOURNEAU EN C DE TOUT

Jos. Sey Grand

Valeur: e La Société de tir à prix sur les d 13 octobre. Ouverture du tir Clôture, lundi, à Invitation cordie 926](H589B)

A ren A Fribourg, dan tiers, pour cause d un de tissus et nouve H3638 F à l'agenc & Vogler, à Frib

Mc MODÈLES RÉP Travail p

pratiquée par un grand en même temps un métier la sculpture sur bois, non celle de l'Oberland ber-, etc., mais une sculpture n'avaient su donner à leurs res fribourgeois, dont les dans nos musées.

ultat, la commission sus- ction du Technicum l'ad- arts industriels, à côté de pierre, une Ecole de sculp-

question a démontré que re ouverte à la condition maître. Or, le maître est ulpteurs qui ont travaillé uvelle salle du Conseil na-

re s'ouvrira donc le 13 oc- ivisions conduites par le ivision où, en un semestre ves pourraient apprendre cution de petits objets d'un ts qu'ils confectionneront s et qui pourront être fa- angers. 2° Une division où complet de trois ans, les sculpteurs connaissant le écorative, le modelage, la s artisans-sculpteurs pou- leurs ciseaux.

choisi pour l'ouverture de moderne que l'on introduit une bonne part la sculp- s gens disposés à se vouer donc assurés de gagner ai-

ubventionnera dans la pro- es les jeunes gens disposés esion artistique qu'est la jeunes gens disposés à se trer directement en rela- oud, directeur du Tech-

omotive.—Nos lecteurs e transport assez mouve- y, de la locomotive servant chemin de fer C.-B.-M., camion de taille venu de ar transférer le même me- ins de 17 tonnes, du Pâ- procédé autrement : Des a route, par tronçons d'en- uissant engin, jour et nuit a avancé ainsi de telle façon ns de quatre jours pour De nombreux curieux ont nier, ce transport « nou- nos rues.

in de faciliter aux ouvriers a fabrique de chocolat de passerelle sur la Sarine, à Morlon. Ce sera un passage a circulation générale.

ux personnes qui viennent correspondances anonymes, ut particulièrement la lec- e honorable correspondant ymes, paru dans le N° 76 ppelons encore une fois que ces anonymes prennent im- n du panier.

tits problèmes accessoires qu'elle suscite ont tous un véritable intérêt. C'est ainsi que la traite a, dans ces derniers temps, fait l'objet d'études nombreuses et précises. On s'est aperçu que le lait peut être altéré et contaminé par un vacher peu soigneux. Cette constatation a provoqué l'invention d'intéressantes machines à traire qui ont toutes des avantages et des inconvénients.

Mais l'antique manière de tirer le lait en exerçant avec la main et sans interruption une pression depuis le haut du pis jusqu'au bas étant encore la règle universelle, on a cherché quelles sont les qualités à exiger d'un bon vacher. Avant tout, le fermier doit exiger de son ouvrier une propreté absolue, non pas seulement pour éviter la souillure possible du lait, mais surtout pour préserver la bête des maladies qui peuvent lui être transmises par des doigts malpropres. C'est là malheureusement une précaution bien peu connue aux champs.

Une erreur grave consiste à croire que le vacher adroit est celui qui traite le plus rapidement. Cette qualité n'est qu'apparente et elle est préjudiciable aux intérêts des propriétaires de bestiaux. On sait, en effet, par des expériences scientifiques, que la plus grande partie du lait naît seulement pendant la traite. On peut ainsi, en manipulant convenablement les pis, augmenter la quantité de lait de 5 à 10 %. Pour obtenir ce résultat, il faut ne pas trop se hâter. On voit quelle est l'importance économique de cette observation, puisqu'un bon ouvrier peut tirer avec dix vaches autant de lait qu'un mauvais avec onze. Un bon système serait donc, dans les grandes exploitations, d'élever les salaires du vacher selon la quantité de lait qu'il arrive à obtenir de ses bêtes.

VARIÉTÉS

NOS FILLES

Elles savent pas faire le poing. Elles eavent pas jeter les pierres. Elles savent pas se glisser sur les glisses ; après avoir pris leur élan, au lieu d'aller, elles font un petit saut.

Elles ont peur de tout, des éclairs, des précipitations, des chenilles, de la nuit.

Quand il tonne, elles se bouchent les oreilles avec leurs doigts. Quand il tonne très fort, elles vont se cacher sous leur lit. Un coup de canon les rend pâles. Une chauve-souris les met en fuite. Elles sont pas franches.

Elles n'ont pas plus de force qu'un crazet. Il semble qu'elles aient du jus de rave dans les veines. Au bout d'un moment, elles sont tout de suite fatiguées. Jamais tu les verras se hasarder sur une planche, au fin guillet d'un arbre, au fond d'un souterrain. Elles connaissent pas le risque. Elles sont tout le temps à pousser de petits cris comme les tiolus.

Elles griffent.

Pour ce qui est de leur confier un secret, il n'y faut pas songer. Autant vaudrait pour toi d'aller crier ton secret sur les toits. Tu es sûr qu'une heure après, il sera répété. Elles peuvent pas garder un secret. Inutile.

Point de force, point de courage, point d'audace, aucune dignité, rien. Quand elles se fâchent entre elles, plutôt que de s'expliquer tout de suite, loyalement, ou de terminer la dispute par une bonne bourrance, à coup de poing, comme nous, elles boudent. Elle peuvent boudier des jours entiers, des semaines, des mois, sans plus rien se dire.

Elles pleurent à propos de la moindre affaire, d'un oiseau, d'une histoire, d'un bout de fil. Elles n'ont pas honte de pleurer. Les larmes, ça ne leur répugne pas et ça ne coûte rien. Quelquefois même elles font semblant. Tu les crois bien affligées, tu as pitié, tu vas pour les consoler, elles te tirent la langue. Elles font un tas de simagrées. Elles appellent leurs maîtres « Monsieur » et leurs maîtresses « Madame ». Elles marchent en se dandinant. Elles lèvent le petit doigt en l'air.

Elles apprennent par cœur des poésies. Elles se mettent de l'eau de Cologne dans les cheveux. Est-ce qu'on sait ? Elles inventent toute sorte. Elles disent d'un type qui joue du piano : « Il est char-

mant ! » Elles disent : « Ravissant ! Délicieux ! » ou bien : « Quelle horreur ! » La nuit, des fois, elles se relèvent, vont vers la fenêtre à nu-pieds, et elles disent : « Mon Dieu, que la lune est adorable ! »

Par exemple, ce qu'elles ne peuvent jamais tenir en paix, c'est leur langue. Il faut que leur langue aille. Elles bavardent tout le long, quand elles reviennent de l'école, quand elles sont en bande, quand elles sont deux, toutes seules devant leurs glaces où elles se font des révérences, en classe, au quart-d'heure, dans la rue, dans leur lit. Ecoute leur propos : il n'est rempli que de nœuds, de rubans, de cravates des maîtres, de bagues, d'affiquets, de fitripis, de bêtises et de rapportages. Rien de solide, de sérieux. On n'y trouve rien à prendre.

Moi j'aime pas les filles.

PHILIPPE MONNIER.

Le choix d'un bon dépuratif

est souvent difficile. Beaucoup de préparations vantées à cet effet agissent trop rapidement et éprouvent le malade. Au contraire, un bon dépuratif doit agir à la longue. Le Sirop au brou de noix combiné au fer et aux phosphates fortifie en même temps qu'il débarrasse le sang de toutes les impuretés. Souverain contre toutes les maladies de la peau. Seul véritable avec la marque des Deux Palmiers. Le flacon 3 fr., la bouteille 5 fr. 50. En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Collioz, Morat.

Bénichon d'Epagny.

Dimanche, lundi et mardi :

Bonne musique et danse

à l'auberge de la Croix-Blanche.

Invitation cordiale.

981] Vve GEINOZ

A l'occasion de la bénichon :

BONNE MUSIQUE

ET DANSE

à l'auberge d'Echarlens.

Invitation cordiale.

982] YENNY, aubergiste.

LE D' GOUMAZ
a ouvert son cabinet de consultation
MAISON BREUCHAUD
Bulle. (H3594F) [888]

FOURNEAUX PORTATIFS
EN OATELLES
DE TOUTES DIMENSIONS
chez
Jos. Seydoux, fumiste,
Grand rue, **BULLE** [917]

TIR A PRIX
Cerniat.
Valeur : environ 200 fr.

La Société de tir de Cerniat organise un tir à prix sur les **dimanche 12 et lundi 13 octobre.**
Ouverture du tir dimanche, à 2 1/2 heures. Clôture, lundi, à 6 heures du soir.
Invitation cordiale.
926](H569B) LE COMITÉ

A remettre :
A Fribourg, dans un des meilleurs quartiers, pour cause de santé,
un magasin
de tissus et nouveautés. Ecrire sous chiffres **H3638F** à l'agence de publicité **Haasenstein & Vogler, à Fribourg.** [898]

Modes.
MODÈLES DE PARIS
RÉPARATION
Travail prompt et soigné.
S. COSANDEY,
920](H562B) près de l'Écu, Bulle.

AU PROGRÈS
Bulle. Rue de Gruyères 98. **Bulle.**
Grande mise en vente des nouveautés d'hiver 1902-1903.
Choix immense de confections pour hommes, dames et enfants.
Assortiment complet de dessus pour robes d'hiver.
Drap mi-laine. — Drap floteur.
Blouses fil et coton.
Bonneterie. — Chemises blanches, couleur et Jæger.
CHAPEAUX — PARAPLUIES
Mon rayon de blanc est toujours bien assorti.
Crin. — Plume et davet.
J'engage ma nombreuse clientèle à visiter mes grands magasins.
920] **M. PICARD**

Bazar Français
près de l'Hôtel de Ville, Bulle.
Grand et beau choix de chapeaux feutre dernière nouveauté, pour hommes depuis 1 fr. 90, pour enfants depuis 1 fr. 45 ; brets en tons genres depuis 75 cent ; casquettes, blouses, chemises, cravates, gilets de chasse, caleçons, etc.
Immense choix de *laine à tricoter* depuis 1 fr. 25 cent. la demi-livre garantie pure laine. — *Verrerie, faïencerie, porcelaine, lampisterie.* — *Articles de ménage.* (H527B)[874
Fabrique, recouvrement et réparation de parapluies.

Bénichon de Corbières
les 12, 13 et 14 octobre.
Bonne musique et danse gratuite
à l'HOTEL DE LA CROIX-BLANCHE
INVITATION CORDIALE
F. RUFFIEUX, propriétaire.
922](H3775F)

A vendre ou à louer !
Un **PIANO.** — S'adresser au bureau du journal. [919]
Choix de Cartes de visite
à l'imprimerie de la Gruyère.

Bénichon d'Avry-devant-Pont.
Les 12, 13 et 14 octobre,
à l'Hôtel-Pension du Lion-d'Or :
BONNE MUSIQUE ET DANSE
Orchestre **MEYER** de Berne.
Pas de danse particulière.
Invitation cordiale. (H558B)
905] **M. MOULLET,** propr.

A l'occasion de la bénichon :
Bonne musique et danse
les 12, 13 et 14 octobre
à l'auberge de Villarvolard.
Invitation cordiale.
927](H566B) **SUDAN,** aubergiste.

Restaurant de Saussivue.
Les 12, 13 et 14 octobre :
BONNE MUSIQUE et danse gratuite.
PONT COUVERT
Invitation cordiale.
928](H567B) **BUCHS,** tenancier.

Hôtel de Ville, Gruyères.
Les 14, 15 et 16 octobre :
Bonne musique et danse publique.
Invitation cordiale.
929](H578B) Le tenancier : **BERTIN**

Madame Vve DECROUX-GOTTOFREY et sa famille se font un devoir de remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné de si grandes preuves d'affection et de sympathie pendant la longue maladie et à la mort de leur chère fille et sœur
LUCIE 914

MISES DE BOIS

Samedi 18 octobre prochain, la commune de VUADENS exposera en vente, par voie de mises publiques, un grand nombre de numéros de beau bois de commerce. Rendez-vous, à 9 heures du matin, à l'Adrey. 921] Le Secrétariat communal.

MISE DE BOIS

Le samedi 18 octobre prochain, dès les 7 heures du soir, en Maison de Ville à Rougemont, la Municipalité dudit lieu exposera en vente par voie d'enchères publiques, et aux conditions qui seront lues à l'ouverture de la mise, 300 numéros de bois martelés dans la forêt communale de la Gobettaz, rière la vallée de Vers-Champs. Pour voir ces bois, aviser le forestier communal Victor Saugy, qui sera à la disposition des amateurs le mercredi 15 courant. Rougemont, le 3 octobre 1902. Au nom de la Municipalité. Le Syndic : A. RAYROUD Le Secrétaire : L. BOVAY 915]

Mises publiques.

Il sera vendu en mises publiques, par l'intermédiaire du Greffe du tribunal, d'accord avec l'intéressé Alf. Ducas, le jeudi 9 octobre courant, à 2 heures, sur la place du Cheval-Blanc, à Bulle : 1 jument fuchs de 10 ans, 1 jument noire de 5 ans, 1 jument grise de 5 ans et un ânon avec collier et volture. (H568B)924

Vente de bétail.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, jeudi 9 octobre courant, sur la place du Marché, 2 jeunes vaches. (803B)923

Domaine à louer.

A louer en mises publiques le domaine de Prax-Novy, situé rière Le Pâquier et de la contenance d'environ 20 poses. La mise aura lieu le mardi 21 octobre prochain, à l'hôtel de Montbarry, salle particulière, dès 2 heures après midi. Pour renseignements, s'adresser au gérant sous-signé. 925](H565B) C. GILLET

Concours de travaux.

La Société de laiterie de Liamont, Monts de Riaz, met en soumission la construction d'une porcherie. S'adresser au président pour renseignements et déposer chez lui les soumissions jusqu'au 9 octobre courant, à 6 heures du soir. 904] Le président : Amédée GAPANY.

Maison à vendre

au centre du village de Riaz, comprenant quatre chambres avec atelier de charron, cuisine, cave, grange, écurie. La mise aura lieu mercredi 15 octobre, à 2 heures de l'après-midi, à l'anberge de l'Aigle-Noir. Pour renseignements, s'adresser à Emile PUGIN, à Riaz. 916]

Fabrique de chocolat BROC

On engage des jeunes gens et des jeunes filles de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. 750]

A louer :

Un magasin bien situé, avec arrière-magasin et logement si on le désire. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. 909]

AVIS TRÈS IMPORTANT
aux personnes qui tiennent encore à leur santé et à celle de leurs proches.

Ainsi que l'enseigne la médecine, la chicorée pure racine a les effets les plus salutaires sur l'organisme, tandis que les chicorées qui n'en ont que le nom engendrent parfois des maux d'estomac dont on cherche en vain la cause. Eh bien!

La chicorée "Moka des familles" est LA SEULE qui soit garantie absolument pure racine de chicorée. Ce produit est obtenu au moyen de machines si perfectionnées (Médaille d'or, Paris Exposition 1900) qu'il n'est pas nécessaire d'employer, pour la torréfaction, NI SUIF NI HUILES, ce qui fait que nos paquets de chicorée ne portent l'empreinte d'aucune tache de graisse, tant à l'enveloppe intérieure qu'à l'enveloppe extérieure.

Le "MOKA DES FAMILLES" donne au café une belle teinte brune claire, mais ne le noircit pas; en d'autres termes, charge peu (ce qui est une qualité très essentielle appréciée par les gens d'esprit), car notre produit ne renferme aucune teinture, telle que : mélasse, sang de bœuf, caramel, etc.

Le "MOKA DES FAMILLES" donne au café un goût suave et un parfum délicieux et non un goût insipide, car :

- 1° Notre produit est composé uniquement de racines de chicorée extra-supérieures;
- 2° Notre produit est exempt de tout mélange, tels que : résidus de brasserie, noir animal épuisé (résidus de raffinerie), graminées torréfiées, déchets de betterave, etc.

Analysez! Faites analyser le "MOKA DES FAMILLES", goûtez-le et faites-le goûter, puis comparez! Nous donnons 10,000 fr. à quiconque peut prouver par l'analyse que notre produit renferme LA MOINDRE trace de falsification.

E. NICOLLET & Co, fabricants, à GENÈVE

Cette fameuse racine de chicorée est en vente chez M. LOUIS TREY-VAUD, négociant, seul dépositaire à BULLE. (H8309X) 911]

GRANDE CHAPELLERIE TOBIE BEC GRAND'RUE 32 BULLE

La mieux assortie dans tous les genres et vendant le meilleur marché, avec CONFORT-MATEUR à disposition des clients.
Chapeaux feutre poil en toute couleur et de toute forme, de 5 fr. 50 à 12 fr.
Chapeaux mérinos en toute couleur et de toute forme, de 2 fr. 75 à 5 fr. 80.
Articles de bazar à 1 fr. 25, 1 fr. 45, 1 fr. 75, 2 fr. et 2 fr. 50.
Magnifique choix de bérêts pour fillettes et garçons, dernière nouveauté, d'une maison parisienne.
Casquettes en tous genres, bonnets fauce et fourrures, gilets de chasse, blouses coton pour hommes depuis 2 fr. 50, en fil garanti depuis 5 fr. 80. [856]
Fabrique et réparation de parapluies.

Vins rouges et blancs garantis naturels.

J'ai l'avantage d'offrir pour les fêtes des bénichons mes vins rouges et blancs, de provenance directe, aux prix suivants :

ROUGES	Par 10 litres.	BLANCS	Par 10 litres.
Vandrell	Fr. 3.30	Catalogne	Fr. 3.30
Montagne	> 3.50	St-Ougat	> 3.50
Montagne sup.	> 4.-	St-Ougat sup.	> 4.-
Priorato	> 4.50	Andalousie	> 4.50
Sevilla	> 5.-	Andalousie vieux	> 5.-
Sevilla vieux	> 6.-	Martorell	> 6.-
Alcella	Fr. 7.-8.-	Alcella	Fr. 7.-8.-

etc., etc. Grenache rouge et blanc (doux) à 70 cent. le litre. Par grandes quantités, fort rabais. Je prête des fûts et bonnottes de toutes les grandeurs à mes clients. Chaque client peut déguster mes vins gratuitement. Vins fins et liqueurs à des prix très réduits. — Malaga, Madère, Oporto, Malvoisie, Alicante, Vermout, Asti mousseux, Champagne, Cognac, Rhum, Bitter, Kirsch, Gentiane, etc., etc. Se recommande au mieux : FRANCISCO RIBES, vins en gros, BULLE 894](H193B) propriétaire de vignes à San Jaume par Barna (Espagne).

Perdu : Il y a quelques jours, un mouton blanc. Le rendre contre récompense chez Laurent Ruffieux, à Bulle. 918]

A louer : Pour le 16 janvier, le magasin occupé par Simoncini. Pour renseignements, s'adresser à M. BRUCHAUD. 897]

Les sœurs WAGNER, rue de Vevey, à Bulle, ont l'avantage de prévenir l'honorable public qu'elles viennent de s'établir comme

couturières pour dames et enfants.
A la même adresse, on demande des apprenties. 910]

Raisins du Tessin, bleus.
une caissette de 5 kg. Fr. 2.- franco
trois caissettes de 5 kg. > 5.40
En quantités pour faire du vin, fr. 22.- les 100 kg. rendus en gare de Lugano, contre remboursement. (H34810) 903] Bernasconi frères, Lugano.

RAISINS DE TABLE DU TESSIN
8 caissettes, environ 15 kg. Fr. 5.50
1 caissette, > 5 > 2.20
franco par poste contre remboursement. 905](H3370) Fils de Stefano Notari, Lugano.

ALLUMETTES!
Allumettes suédoises : la caisse de 1000 grosses boîtes carrées, 14 fr. Ferd. Staub, expéd., Baar (Zoug). 913](H8900Lz)
On demande un jeune homme comme

apprenti boulanger-pâtissier. S'adresser chez M. Chenevard, 2 rue Chaponnière, Genève. (H8903X)912]

Ouvrier-boulangier cherche place de suite. S'adresser au bureau du journal. 884]

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

archiviste
VINGT-UNIÈME
ABONNEMENT
Suisse: . . . 1 an, F.
. . . 6 mois,
Étranger . . . 1 an,
. . . 6 mois,
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de poste
BULLE
CONFÉD
CHAM
Le Conseil nat
senter aux obsèq
Conseil des États
Dans la séance
lat relatif à l'am
tillons a été adop
ce qui peut être
lons non employés
entrepreneurs de
Mercredi, d'au
l'un, entre autres
fédéral, de l'intr
dans les chemins
Le Conseil a v
tes d'Altdorf, acc
la concession du
duc Tannay et ren
l'approbation du
déraux.
Il a discuté
douanier.
Lundi, à l'ouve
des États, le pr
M. Chappaz, mer
l'éloge funèbre d
en signe de deuil
FEUILLET
S A N
Now
Quelques semain
missive ci-dessus,
Véronique. Je n
tre est le même so
posait encore sur
glacait.
Je ne sais si, per
cœur flottèrent d'in
s'aperçut du trouble
n'osais point; me q
Tantefois, il avait
m'accablait, car sen
tes encore, son affe
Présentait-il aussi
cane confiance en l
son jeune âge, avai
infortunée? N'étai
sentiments humains
ne croire qu'à la ré
paient son regard
Ah! monsier St
ments que je souffr
nouvelle de Seffeler
mon cœur et l'ense
voysais un homme, c
les caresses que j'a